

..... **SNCF Tours - Saint-Pierre-des-Corps**

2 février 2026

Nous sommes tous et toutes Renée Good et Alex Pretti

Vendredi 30 janvier, des dizaines de milliers de personnes ont manifesté un peu partout aux États-Unis contre les agissements racistes de la police fédérale de l'immigration (ICE). C'était aussi le jour choisi par Bruce Springsteen pour se rendre à Minneapolis chanter pour la première fois sur scène sa chanson écrite en quelques heures en hommage à Renée Good et Alex Pretti, tous les deux assassinés par l'ICE dans les rues de cette ville, désormais au centre de la révolte contre la politique criminelle de Trump. Celui-ci a dû, sous la pression de la rue, faire partir de la ville l'infâme Bovino, chef de l'ICE.

« ICE out ! »

Le 23 janvier, c'est une véritable journée de grève générale contre l'ICE qui avait été organisée à Minneapolis conjointement par les syndicats, les groupes religieux et les organisations communautaires. La population était appelée à « ne pas travailler, ne pas aller à l'école, ne pas faire les courses ». Il n'y avait pas eu de grève générale dans cette ville depuis 1934 et dans aucune autre ville des États-Unis depuis 1946 ! Entre 50 000 et 70 000 personnes ont alors manifesté par moins vingt degrés, sur une population de 500 000 habitants. Alex Pretti, infirmier dans un hôpital, était en grève quand il a été abattu : il participait alors à une action collective d'observation, d'alerte et d'interposition pacifique contre les rafles de l'ICE. Ce sont des milliers d'Américains qui s'organisent depuis des mois pour braver la violence d'État et offrir à leurs sœurs et à leurs frères de classe, pourchassés en raison de leur couleur de peau ou de leur nationalité, une solidarité concrète, allant de l'aide matérielle (nourriture, abri, aide à fuir les arrestations) à la confrontation physique avec l'ICE.

Le racisme d'État n'a pas été inventé par Trump

Aux États-Unis, après des siècles d'esclavage puis de ségrégation, on peut toujours mourir très facilement sous des coups et des balles policières quand on est Afro-Américain.

Un soulèvement de masse comme après l'assassinat de George Floyd en 2020 (déjà à Minneapolis), porté par le mouvement « Black Lives Matter », avait alors montré que des millions d'Américains ne supportaient plus cela.

Aujourd'hui, c'est un vent de révolte qui se lève contre l'ICE, notamment responsable en 2025 de la mort de 32 personnes internées dans les prisons spéciales, de véritables camps de concentration, placées sous son commandement. Le témoignage récent du tennisman français Julien Pereira, ressorti amaigri de sept kilos de son internement d'un mois dans un de ces « centres », en a dévoilé un peu l'enfer quotidien.

L'ICE a été mise en place en 2003 par Bush. Ni Obama ni Biden ne l'ont remise en cause durant douze années de présidence démocrate cumulées. D'ailleurs, si en octobre 2025, l'administration Trump annonçait avoir expulsé plus de 400 000 personnes en « seulement » 250 jours, l'administration Obama en avait expulsé 2,5 millions en l'espace de huit ans. Le démocrate Biden avait déporté 270 000 « sans-papiers » lors de sa dernière année de mandat, ce qui constituait un record.

Ici aussi, le racisme d'État tue

Les images de l'exécution de Renée Good par l'ICE rappellent celles de l'assassinat de Nahel par un policier à Nanterre en 2023. El Hacen Diarra, jeune travailleur immigré de nationalité mauritanienne, est mort à Paris le 15 janvier d'un arrêt cardiaque dans les locaux du commissariat du 20^e arrondissement après une arrestation brutale par la police. La vidéo de son arrestation rappelle celle de George Floyd, mort étouffé sous le genou d'un policier. Ici aussi la police tue. Ici aussi, des sans-papiers sont raflés, conduits en centre de rétention et expulsés. Ce ne sont ni Bovino ni Trump qui mènent cette politique, mais Nuñez et Macron, sous les encouragements de Bardella et de Le Pen. Alors, nous aussi, organisons-nous et faisons bloc avant qu'il ne soit trop tard !

.....
Ce bulletin t'a plu ? Fais-le circuler. Tu peux nous aider en l'informant. Prends contact avec nos militants :

Le technicentre d'Annemasse en grève

Face au sous-effectif dans leur atelier de maintenance et au sous-investissement de la SNCF, les cheminots du technicentre d'Annemasse (Haute-Savoie) sont en grève depuis fin janvier. Si la direction a rapidement accepté l'ouverture de nouveaux postes, les grévistes, réunis en AG, ont décidé de continuer, avec des revendications sur la vie chère, un frein majeur au recrutement de nouveaux cheminots. Bel exemple à suivre !

Un petit ghetto du gotha

La direction renouvelle son offre "Business Première" avec l'offre "Optimum" où ses riches clients bénéficieront d'un service tout confort. Sur la ligne Paris-Lyon, l'offre Optimum + promet même un repas chaud servi à chacun dans son siège avec des couverts en porcelaine... pour la petite somme de 180 euros le trajet ! La SNCF prévoit même qu'en cas de perturbation, les agents devront s'adresser en priorité à ces clients. Il faudrait pas qu'ils aient de travers !

"L'optimum" pour les 1% et le minimum pour les autres

Cette offre a suscité un tollé car la direction se vantait que son compartiment Optimum soit "garanti" sans enfants pour plus de calme pour les voyageurs. Pendant ce temps-là, que prévoit la direction pour faciliter le voyage des familles et de leurs enfants? Les vrais désagréments des 99% d'usagers des TGV ne sont pas les enfants, mais le prix des billets et les incidents de trafic!

La SNCF invente la 4^{ème} classe...

La SNCF a annoncé ouvrir une nouvelle ligne de Paris Austerlitz à Bordeaux par ligne classique. Pourtant, il existe une ligne à grande vitesse déjà exploitée par le produit TGV INOUI qui, il faut bien le dire, s'adresse à une infime partie de voyageurs choyés en 1^{ère} classe, à peine en 2^{ème} classe. L'offre OUIGO, la 3^{ème} classe TGV version Lowcost a donc vu le jour, censée permettre aux voyageurs aux faibles moyens de voyager mais ses tarifs ont d'ores et déjà explosé de + 73% en 6 ans. Pour ceux ne pouvant donc même pas se payer le luxe de la grande vitesse, voilà la 4^{ème} classe pour les pauvres avec un train Corail empruntant la ligne classique pour une durée de trajet d'environ 5h30, rien que ça !

... avec des conditions de travail dégradées

Et comme le patronat du ferroviaire ne manque pas de bonnes idées quand il s'agit d'accumuler un maximum de profits, cette ligne sera opérée par une filiale de la SNCF, OUIGOTrain classique, exploitant du personnel privé (non SNCF) avec des conditions de travail au rabais et dégradées !

Caméra piéton le retour en force

A grand coup de communication, la direction veut imposer aux agents SNCF le port de la caméra piéton, supposée les protéger et assurer leur sûreté. La réalité est tout autre, elle confère un rôle répressif aux agents de la SNCF, qui n'est pourtant pas le leur. Pire, elle les expose dans certains cas où cet outil nauséabond (dont est équipé la Police) accentue la colère des usagers qui subissent au quotidien la politique tarifaire agressive de la SNCF, la déshumanisation des gares et des trains et la dégradation du service public ferroviaire.

Loi Transport : une atteinte au droit de grève

Le 14 janvier dernier, la commission des lois de l'Assemblée Nationale a approuvé un projet de loi visant à priver les agents des transports de leurs droits de grève 30 jours dans l'année.

Ce projet de loi contient d'autres mesures du même tonneau : allongement du délai de D2I de 48 à 72 heures, interdiction des préavis longs, ou encore la suppression de la possibilité de faire grève sur des durées courtes, comme les grèves de 59 minutes.

La volonté de limiter le droit de grève dans le secteur ferroviaire n'est pas nouvelle. Elle relève d'un vieux fantasme politique à droite. Ces attaques ravivent une rhétorique bien connue, celle des « cheminots preneurs d'otages » lors des vacances ou des jours fériés.

Des grèves pour défendre nos droits, dès maintenant !

Pourtant, les grèves cheminotes luttent pour l'amélioration de la qualité du réseau, en revendiquant des embauches et des moyens, clairement dans l'intérêt des usagers.

Le texte doit encore être débattu au Parlement et toutes les dispositions ne seront peut-être pas adoptées.



Mais la meilleure réponse pour défendre nos droits élémentaires, elle est à chercher du côté des travailleurs de Météo-France ces dernières semaines : contre la volonté de leur direction de restreindre leur droit de grève au nom de la « continuité de service », les agents ont répondu par l'action collective et la grève.

.....
Ce bulletin t'a plu ? Fais-le circuler. Tu peux nous aider en l'informant. Prends contact avec nos militants :

@ npa.tours@npa-revolutionnaires.org

🌐 <https://npa-revolutionnaires.org>

📷 @npa.revo.tours